

PARAY-LE-MONIAL

Chien-guide : ça a tout de suite matché entre Rémi et Paprika

Le Parodien Rémi Jacquetin, malvoyant, vient d'accueillir Paprika. Ce chien-guide va le seconder dans sa vie de tous les jours. Au-delà de son rôle d'assistance, Paprika devient un nouveau membre de la famille de Rémi.

« On s'est trouvé rapidement, ça colle entre nous ! » : le Parodien Rémi Jacquetin, 38 ans, en est convaincu : son histoire avec Paprika ne fait que commencer. Paprika, c'est une femelle labrador âgée de 2 ans, que Les Chiens Guides d'aveugles de Provence Côte d'Azur Corse, viennent de lui confier. Malvoyant, atteint de rétinopathie pigmentaire, il avait déjà eu un chien-guide, mais qui était tombé malade : « J'ai attendu un peu avant de faire une nouvelle demande. Et puis, quelqu'un des Chiens-Guides d'aveugles est venu chez moi pour étudier mon mode de vie, mon allure de marche, mon environnement, mes besoins ». Il a fallu ensuite trouver un chien pouvant convenir à Rémi, comme l'explique Audrey Blazquez, l'éducatrice : « Paprika appartient à l'école de Nice, et nous le mettons à disposition de Rémi. Elle pouvait convenir à une personne dynamique, à l'allure de marche rapide. Elle est très pot-de-colle, il fallait aussi que Rémi accepte ça. Elle a besoin d'attention. Mais on a rapidement compris que ça allait matcher entre eux ! ».

Plusieurs étapes avant de la confier à Rémi

Paprika est issu d'un élevage du Sud de la France. Elle a été éduquée au sein du centre d'Eze. C'est Audrey qui l'a for-



Sous les yeux d'Audrey Blazquez, l'éducatrice, Paprika guide Rémi Jacquetin dans les rues de Paray. Photo JSL/Hervé BACHELARD

mée au guidage, en lui apprenant « une cinquantaine d'ordres, mais aussi pour trouver un passage protégé, une porte, une boîte aux lettres, etc ». À l'âge de 2 ans, Paprika a réussi à obtenir son certificat d'aptitude : « Comme on n'avait personne vers Nice pouvant fonctionner avec elle, on a su que la structure de Lyon recherchait un tel chien pour Rémi ». Audrey et la Labrador sont venues à Paray dans un premier temps pour voir les trajets quotidiens de Rémi et observer leurs contacts : « En 2 secondes, leur allure était nickel entre eux ! ». Rémi a passé ensuite une semaine à Nice, pour comprendre comment se comportait le chien dans son propre environnement. Des étapes nécessaires pour être sûr de créer un duo au long cours.

Enfin, c'est à Paray, en cette fin juin, que Paprika et Rémi ont passé une semaine, sous

les yeux et les conseils d'Audrey. Les trajets quotidiens ont été effectués, pour aller au travail (1 heure le matin et le soir), aller chercher les enfants à l'école ou dans les commerces du centre-ville : « Le chien n'est pas un GPS. C'est Rémi qui sait où il veut aller, il connaît ses parcours. Paprika est là pour le sécuriser, lui assurer un bon déplacement ».

Un joli outil plein de poils !

Paprika va donc faire son entrée dans la famille de Rémi, qui vit en couple avec deux fils de 4 et 9 ans : « C'est un chien guide, mais c'est aussi un chien de compagnie. Car si elle travaille chaque jour plusieurs heures, la plupart du temps, elle va vivre sa vie de chien, que ce soit au boulot de Rémi ou à la maison. Mais comme elle est super attachante, ça va bien se passer ». Et Audrey de conclure : « J'ai éduqué Paprika pendant deux ans et je la



Rémi Jacquetin et Paprika Photo JSL/Hervé BACHELARD

REPÈRES

■ Un conseil de l'éducatrice

« Un chien-guide qui marche avec un aveugle ou un malvoyant est en plein travail, il ne faut donc pas le déranger. Il ne faut pas caresser le chien, l'appeler ou le déconcentrer. Ce n'est pas le moment tout simplement. Il faut demander poliment à la personne et ne pas s'imposer ».

■ En termes de financement

L'association des Chiens-guides d'aveugles vit grâce aux dons et aux legs de donateurs et légataires. Elle ne reçoit pas de subvention. Le coût de chaque chien guide est estimé à 25 000 €, de son arrivée à 2 mois jusqu'à sa retraite entre 8 et 10 ans. internet : <https://www.chiensguides.fr/>

confie maintenant à Rémi. Je ne suis pas inquiète, je pars sereine et fière du travail accompli. De toute manière, je vais revenir régulièrement pour faire un point sur la situation ».

À regarder le duo formé dans les rues de Paray, la cohésion semble en effet naturelle. Et

Rémi de confier entre deux caresses à Paprika : « C'est une chienne très attachante. Il faut de la souplesse et de la complicité quand on se déplace. Elle est un outil pendant quelques heures de la journée. Mais c'est un joli outil plein de poils ! ».

Hervé BACHELARD

PARAY-LE-MONIAL

La Mission locale du Charolais à la recherche des invisibles

« Les invisibles sont des personnes déscolarisées ou sans emploi, qui restent chez eux et coupent au fil du temps la relation avec l'autre et le monde du travail. Notre objectif du jour est de les remettre en contact avec l'extérieur au travers du jeu vidéo », explique Erdem Dincel, responsable NRC (Nomade Rural Connecté).

Mercredi ils étaient une trentaine au Centre Culturel et de Congrès, venus de Paray pour la plupart, mais aussi de Digoin et Gueugnon répondant à l'invitation faite sur les réseaux sociaux et par le bouche-à-oreille par la Mission Locale.

Du lien social avec Mario

Le rapprochement, les échanges se faisaient naturellement par la participation à des tournois « Mario Kart » et « FIFA » récompensés par des lots : AirPods et chèques cadeaux. Syntaxe Erreur 2.0, association de Gueugnon, assurait un soutien matériel dans l'organisation de la demi-journée. Yohan, 18 ans, de Paray vient de passer le Bac STMG. Il est venu accompagner un copain. « Il est inscrit dans le dispositif et m'a parlé de la Mission locale et de son rôle d'accompagnement. Aujourd'hui je suis surtout venu jouer. J'ai un objectif professionnel dans le management sportif, et je sais pouvoir compter sur



Faire des connaissances autour des jeux FIFA et Mario Kart : ça marche. Photo JSL/Guy THERVILLE

l'association en cas de besoin ». Coralie est venue seule de Gueugnon, elle découvre, son but est de faire des stages

afin de pouvoir accéder à une formation d'éducatrice canin.

Plus de visibilité pour mieux

orienter

Au-delà du rassemblement ludique (qui a lieu une fois par mois) l'objectif du rendez-vous est bien de faire découvrir les actions de la Mission locale, comme le soutien dans les démarches administratives ou financières en matière de logement, santé, orientation, études. Myriam Aubret, conseillère en insertion professionnelle est présente pour expliquer, recenser et enrichir le fichier des invisibles. Lucie Pierre, chargée d'accueil projetée d'organiser des événements de ce type 2 fois par mois au lieu d'une, afin d'attirer plus de jeunes.

Guy THERVILLE (CLP)